

Savoir transmettre

H8 L'École Pratique d'Industrie qui enseigne la lunetterie dès 1904, bâtiment de l'hôtel de ville, devient l'École Nationale d'Optique en 1925 grâce à l'implication de son directeur, Jules Monneret, du maire Henri Lissac et de Victor Bérard, sénateur du Jura. Helléniste de formation, cet érudit originaire de Morez, avait pressenti le formidable potentiel d'une école en phase avec les productions industrielles de son territoire. Aujourd'hui, « le lycée V.B » entretient des partenariats avec des chefs d'entreprises et des laboratoires à la pointe des évolutions technologiques.



Les rendez-vous du samedi

H10 Les noms des personnages créés par Louis Plantec, *le Ronnu* et *le Bôlon*, sont inspirés par des termes du Haut Jura : le Ronnu est un râleur tandis que le Bôlon, personnage tout en rondeurs, évoque la fameuse *soupe aux bôlons* à base de pain d'orge séché, un des plats nourrissants du Haut-Jura. Dans les années 1990, *le Ronnu* et *le Bôlon* lunetiers de profession, ont commenté l'actualité dans une chronique du journal local : *l'Indépendant du Haut-Jura*.



Dessin Plantec

Eaux, métaux, émaux

H9 Très nombreuses au 19ème siècle, les fontaines de Morez se cachent encore parfois dans les cours intérieures. Certaines procuraient des eaux ferrugineuses. À Morez, les métaux se déclinent sous des formes variées. Les productions d'émail artisanal concernent essentiellement la tôle d'acier et le cuivre pour les créations artistiques. La Maison de l'Émail propose des formations aux techniques d'émaillage aux enfants (dont le programme scolaire propose une initiation à l'émail) et aux adultes.



Un arrêt pour Notre-Dame

H11 Une souscription est ouverte de 1809 à 1820 pour la construction de l'église. C'est le projet de Denis-Philibert Lapret qui est adopté mais suite à son décès, l'architecte qui reprend les travaux construit deux tours en place du clocher central prévu initialement. À cette époque, la ville de Morez est connue comme la capitale française de l'horlogerie monumentale pour laquelle L.D Odobey a réalisé des progrès importants dans les mécanismes et l'outillage de fabrication. Le tram a laissé des traces de son passage, sur la route qui mène à la Cure, et poursuit aujourd'hui sa voie en Suisse.



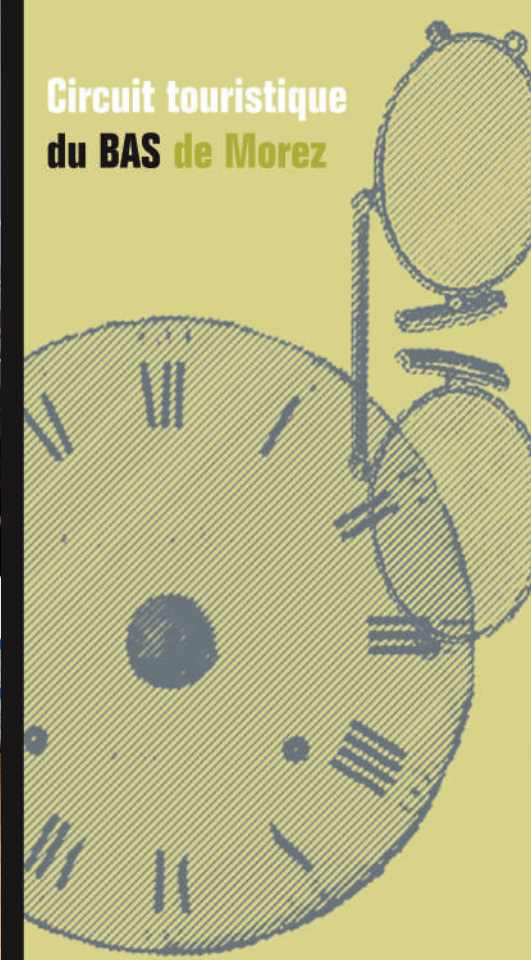
Collection Benier-Rollet



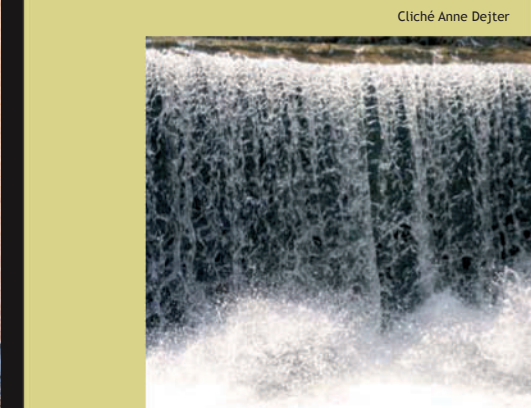
Cliché Benjamin Becker



Cliché Benjamin Becker



Circuit touristique du BAS de Morez



Cliché Anne Dejter

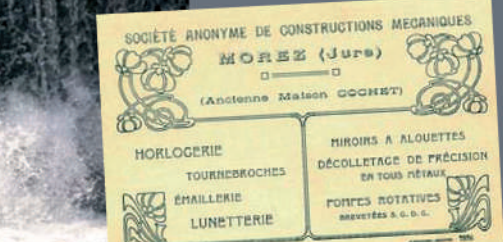
Passages et mouvements pendulaires : entre hier et aujourd'hui

B1 Entre la France et la Suisse, les échanges économiques et sociaux sont anciens. Vers 1755, les horlogers de Morez auraient convaincu un émailleur du Locle, David Henri Huguenin d'Otrand, de venir s'installer en ville afin de leur enseigner l'art d'émailler les cadrans des horloges. Morez se distingue déjà par sa culture du métal. Dès 1895, des « maîtres ouvriers » enseignent les techniques de fabrication locales à l'École Pratique d'Industrie : petite mécanique, horlogerie et lunetterie.



Mémoires d'eau et de fer

B7 Le travail des métaux, marque distinctive de la ville, s'expose sur les façades des maisons (bardages en tôle, balcons en fer forgés...), s'impose dans l'industrie et l'artisanat, se décline aussi sous des formes variées en s'alliant parfois à d'autres matériaux pour des productions utilitaires. Au début du 20ème siècle, Morez commercialisait de nombreuses plaques d'acier émaillé : enseignes et plaques publicitaires, numéros de rues... Sur les ponts de la ville, des plaques en émail évoquent cette diversité de fabrication.



Le kaléidoscope

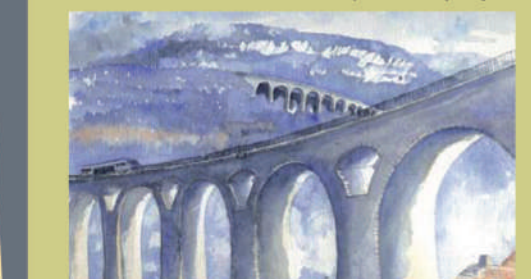
B2 Cette œuvre, créée à partir de plaques émaillées, symbolise les liens entre le savoir-faire traditionnel qu'est l'émail et la création artistique. La technique proposée est celle de plaques émaillées superposées avec des décalages en épaisseur, pour suggérer le volume. Elle nous permet d'admirer l'art de réaliser un relief à partir d'une multitude d'éléments plats.



Cliché Jack Carrot

Entre ciel et terre, ici et ailleurs

B8 Dès le 19ème siècle, les industriels et négociants de Morez profitent de la situation de leur bourg placé au cœur de trois grands axes de communication vers Lyon, Besançon ou Genève. L'arrivée du chemin de fer, au début du 20ème siècle, donne un nouvel élan aux échanges économiques de la ville tournée vers les marchés extérieurs. Dans le paysage, la présence vertigineuse des viaducs promet des voyages où le rail semble rejoindre les nuages, sur la *ligne des Hirondelles*, la ligne ferroviaire qui traverse le Jura.



Aquarelle de François Pajeaut

L'industrie à Morez : une histoire de familles

B3 A Morez, industries et familles sont des notions étroitement liées. Il s'agit autant de lignées d'industriels que de la famille au sens large où l'usine, comparée à une « Maison », emploie les ouvriers, de pères en fils.

Parmi les productions emblématiques de la ville, on pense à la lunette qui fait de Morez sa « capitale », à la fin du 19ème siècle, devant Paris et Londres. Mais les pendules murales, les « tableaux de Morez », et autres horloges avec leurs cadrans en émail, sont aussi indissociables de cette histoire industrielle et familiale.



Pendule Odo

Ancien quartier des Moulins : Morez se forge un destin

B9 La chapelle de « La Tirie », manufacture de fils de fer, était placée sous la protection de Saint Eloi, saint patron des travailleurs du fer. Le martinet (marteau à bascule) était aussi utilisé pour façonner et « bomber » les plaques de tôle des cadrans à émailler. Cette partie de la ville est considérée comme le quartier « historique » dont une partie fut rebâtie à la Révolution : J.B Prost transforma ainsi les bâtiments rue des Forges. Ses initiales ornent le balcon du logement patronal, près du sigle RF et des dates An 4 et 1800.



« L'émail en fresque »

B4 Au centre de la fresque trônent les armes de la ville : le sapin et la roue à aubes entraînée par la rivière. Ces éléments témoignent des différentes sources d'énergie sans lesquelles l'activité industrielle et le développement de la ville de Morez n'auraient sans doute pas existé.

En observant très attentivement la fresque, on s'aperçoit que toutes les créations de l'industrie morézienne au fil de son histoire sont représentées : engrenages, cadrans d'horloge, plaques émaillées et bien évidemment... lunettes !



Cliché Jack Carrot

Morez l'industrielle : une ruche d'activités au cœur de la montagne

B10 Clément Gouverneur est l'inventeur du pince-nez sans soudure et du procédé des branches cordées qui lui permet de construire son établissement, rue de la République, en 1878. Les machines, appelées « *Les demoiselles* », étaient l'objet d'un secret jalousement gardé. Les habitants ont su s'adapter à la montagne, à sa topographie (le dénivelé de la Bienne, dans la profondeur de la cluse, est utilisé pour l'énergie hydraulique) et aux évolutions technologiques qu'ils devançaient souvent en faisant preuve d'ingéniosité pour créer machines et outils selon les besoins.



LUNETTERIE C. GOUVERNEUR, AUDICIER MOREZ JUIN 1905

L'idéal d'une société ouvrière

B5 Le mouvement coopératif, né au 19ème siècle, s'inspire des idées de Robert Owen (socialiste réformateur gallois, 1771-1858) et de Charles Fourier (1772-1837) philosophe franc-comtois qui théorisa les bases d'une société plus égalitaire en prônant notamment la liberté des femmes comme une condition de progrès social et l'éducation comme garant d'une société harmonieuse. Ces deux progressistes luttèrent pour améliorer la condition ouvrière : hygiène, pénibilité du travail, âge minimum d'embauche des enfants... À Saint-Claude, la Maison du Peuple témoigne de ce rêve humaniste.



Cliché Laurent Fougard © Région Franche-Comté, Inventaire du Patrimoine

De la production à la collection

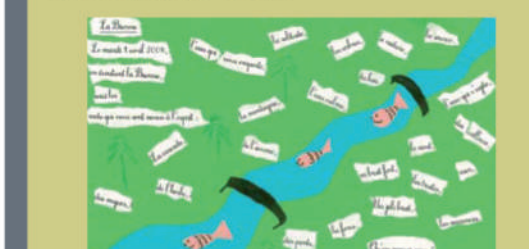
B6 L'horlogerie représente une activité ancienne dans le Haut-Jura où l'on était souvent paysan horloger de père en fils. Au 19ème siècle, les techniques de production évoluent et transforment les sites occupés par les clouteries et les moulins. Les principaux fabricants d'horloges, qui centralisaient le travail de tous ces « spécialistes » des communes voisines, se trouvaient à Morez. Les horloges comtoises étaient identifiées selon leur lieu de production : les « Morez » ou les « Morbier » sont ainsi bien connues des collectionneurs.



Gravure sur cuivre de Fromont d'après un tableau de Henry Mosler

D'une rive à l'autre : les enseignements d'une vie

B12 La salle Lamartine rend hommage au poète qui, au 19ème siècle, est passé à Morez, la ville de son aïeul Jean-Baptiste Dolard, en se rendant en Suisse. Sur la rive droite de la Bienne, de 1854 à 1862, une école d'horlogerie créée par le conseil municipal a aussi enseigné la fabrication de la montre. Depuis, l'école a souvent joué un rôle important dans la transmission des savoir-faire. En participant à ce projet de découverte du patrimoine industriel de leur ville, les enfants de Morez laissent à leur tour une trace pérenne dans le paysage urbain.



Collage réalisé par les enfants de l'école du Centre / Morez